

L'accroissement du revenu national, si marqué au cours de plus de cinq années de guerre, modère en 1945. La production d'acier, qui marque la tendance de la production de munitions et d'outillage industriel, accuse une légère amélioration de janvier à juin 1945 comparativement aux six premiers mois de 1944; le commerce d'exportation se maintient à peu près au même niveau. Les fonds en disponibilité, comprenant les dépôts aux banques et les agents monétaires entre les mains du public, atteignent une moyenne de près de 16 p.c. plus forte pendant la période pour laquelle les statistiques sont connues au moment où ces lignes sont écrites (août 1945) que pendant la même période de 1944.

Par ailleurs, plusieurs branches de l'activité économique accusent un recul au regard des hauts niveaux du début de 1944. L'influence des conditions de guerre sur l'augmentation de l'embauchage et des bordereaux de paie perd maintenant de sa vigueur, la main-d'œuvre étant un peu moins nombreuse qu'à la même époque de l'an dernier. Il est évident depuis quelque temps que le volume de l'activité économique est inférieur au niveau maximum atteint il y a un an. La production de denrées pendant les six premiers mois de 1945 est un peu plus faible que durant la même période de l'année précédente, et l'indice du volume physique des affaires recule de près de 8 p.c.

L'équilibre entre l'agriculture et l'industrie au Canada subit un profond changement. La plupart des industries, stimulées par la forte demande, font de grandes additions à leurs établissements et à leur outillage, ce qui conduit à une augmentation marquée du nombre d'ouvriers spécialisés. Il s'accumule une forte demande d'articles de production et de consommation ainsi qu'un pouvoir d'achat jamais vus dans notre histoire. Ces avantages patents exercent une certaine influence sur les perspectives d'un niveau d'emploi élevé et stable pendant la période d'après-guerre.

Bien que la production de plusieurs articles de consommation ait été restreinte en ces cinq dernières années et que les Canadiens aient fortement contribué à l'achat d'obligations de guerre et au paiement d'impôts, une tendance à la hausse est indiquée dans les achats faits par les consommateurs dans les établissements de détail. L'augmentation d'environ 82 p.c. depuis la dernière année de paix s'explique surtout par le volume plus considérable des achats, puisque la hausse des prix de détail revêt des proportions relativement plus faibles. Pendant les cinq premiers mois de 1945, les ventes de détail excèdent en moyenne de 6.6 p.c. celles de la même période de l'année précédente. Le chiffre estimatif de 1944 était de \$4,069,000,000 contre \$2,593,000,000 en 1939.

Il y a longtemps que l'on reconnaît l'importance de la formation des capitaux comme une caractéristique de l'activité économique. La production de munitions et de provisions de guerre a une influence génératrice un peu similaire sur l'ensemble de l'économie. Bien que le flot de l'argent consacré aux placements soit normalement beaucoup moins considérable que celui qui découle des déboursés pour l'achat d'articles de consommation, les fluctuations plus grandes du premier ont plus d'importance pour stimuler l'activité économique.

**Construction.**—Les dépenses initiales pour construction et activités similaires conduisent nécessairement en temps et lieu à des déboursés additionnels pour les nécessités de la vie. Les opérations de l'industrie de la construction, mesurées par les relevés de l'emploiement, sont à un niveau un peu plus élevé les six premiers mois de 1945 que pendant la même période de 1944; la situation relative à l'adjudication de contrats est également plus favorable. Le volume considérable des nouvelles entreprises en 1945 et le relevé de nouveaux contrats en perspective